

NOTES

DÉVELOPPEMENT DE LA JEUNESSE



Corps des jeunes pour la Conservation: Emploi et Environnement

Engager les jeunes dans des projets de services environnementaux constitue une manière novatrice de réaliser des objectifs prioritaires en une seule et unique intervention. **Un Corps des Jeunes pour la Conservation bien structuré peut procurer aux jeunes des aptitudes capables d'augmenter leur chance de trouver un emploi, de protéger ou de restaurer les écosystèmes vitaux, et de créer un ensemble de citoyens acquis à la notion de Conservation.** Cette question de Notes pour le Développement de la Jeunesse donne le profil des interventions du Corps des Jeunes pour la Conservation dans des contextes de pays développés et en développement et offre des principes directeurs pour l'élaboration efficace d'un

Définition du Corps des Jeunes pour la Conservation

Le Corps des Jeunes pour la Conservation (YCC) est un moyen par lequel les pays peuvent faire face à deux questions cruciales de développement, d'une manière à se renforcer mutuellement. Il optimise les ressources publiques **afin de répondre aux priorités de conservation locales et nationales** en donnant aux jeunes sans emploi une possibilité de développer, gérer, et protéger les ressources naturelles de leurs communautés. Les programmes YCC ont, à travers le monde, restauré des écosystèmes dégradés, réduit la vulnérabilité aux désastres naturels, et sauvegardé les services des écosystèmes vitaux aux populations locales. Ils ont réalisé tout cela **en offrant aux jeunes une première expérience de travail**, et une opportunité de disposer d'aptitudes professionnelles inestimables pour la vie.

Box 1. Le Modèle YCC - Comment tout a commencé

Le début du modèle remonte à 1933, moment où les USA émergeaient de la Grande Dépression. Il avait été conçu pour fournir du travail et une formation aux jeunes gens pour les aider à entreprendre des actions afin de maintenir et de protéger les ressources naturelles de la nation. Pendant les dix premières années des opérations, le programme a procuré un emploi et une formation à plusieurs millions de jeunes gens et on l'a crédité d'une reforestation jamais réalisée dans l'histoire des USA¹, de plus de la moitié des terres du domaine public et privé. Non seulement cela les a aidé, leurs familles comprises tout au long de la dépression, mais leurs contributions à la conservation nationale étaient également significatives. Plus de 30.000 abris contre les feux de brousse ont été construits, et des milliers de poissons stockés et des milliards d'arbres plantés. Depuis lors, beaucoup de programmes YCC ont émergé à travers les USA au niveau local et au niveau de l'état, des programmes similaires existent aujourd'hui dans d'autres pays comme au Mexique, Honduras, Guatemala, Afrique du sud, Nouvelle Zélande, Namibie, Inde, Indonésie, Canada, Australie et les Philippines.

Source: Paige, J.C. 1985. Le Corps Civique pour la Conservation et le Service National des Parcs, 1933-194 : une Histoire Administrative. Service National des Parcs, Ministère de l'Intérieur, E.U.

Les activités des programmes YCC dépendent entièrement des contextes dans lesquels ils sont exécutés. Typiquement ils peuvent être catégorisés en quatre grandes zones:

- **Activités de Conservation**, comme la construction de sentiers dans les parcs nationaux, la plantation d'arbres, l'érection de châteaux d'eau pour incendie, la construction de routes dans les zones reculées, la lutte contre les feux de brousse (en forêt) et des incendies (en zones résidentielles), contrôle de l'érosion des sols, la promotion des activités d'éco-tourisme, jardinage organique, et bien d'autres encore.
- **Formation Professionnelle et Certification**, telles que les Aptitudes de conservation, CPR/Certification de premiers secours, menuiserie, analyses pour la qualité de l'eau, sondages/GPS, et d'autres certifications professionnelles qui améliorent l'aptitude des participants à l'emploi.
- **Formation aux aptitudes de la vie**, tel que le leadership, la prise de décision, la solution des problèmes, et les aptitudes à la communication, et les aptitudes à la technologie de l'information de base.

- **Education Formelle**, dont l'assistance aux participants de réaliser l'équivalence du niveau secondaire, en offrant des programmes de cours par correspondance à travers leur centre d'informatique, et en leur dispensant des cours particuliers.

YCC - Principes d'une élaboration efficace

Le fait de varier les contextes a conduit à différentes manières de structurer les programmes YCC. Quelques caractéristiques-clés dans l'élaboration des programmes se définissent comme suit :

Objectifs : Les programmes YCC sont typiquement à double enjeux : promouvoir un développement positif de la jeunesse puis améliorer la conservation environnementale. Ils montrent que les activités de conservation peuvent être bénéfiques aussi bien à l'individu en termes de capacités et de conditions de vie, qu'à sa communauté. Etant donnée la nature très variée des deux objectifs, les organisations chargées de leur réalisation doivent avoir la capacité de les réaliser simultanément.

Echelle : La plupart des programmes YCC sont sponsorisés par l'état, bien qu'il existe des initiatives privées et localement sponsorisés. Les programmes nationaux ont tendance à opérer sur une échelle plus large, et à être plus longue dans la durée. Ils ont un plus grand impact sur l'individu (étant donné un plus grand intervalle de temps), et des résultats plus tangibles grâce à des opérations à plus grande échelle, tels que les efforts majeurs de reforestation. Des initiatives plus petites et pilotées localement, comme le Corps de Conservation du Guatemala, du Honduras, et du Mexique, ont le bénéfice de mieux répondre aux besoins spécifiques et immédiats qui se posent au niveau de la communauté.² Le Corps des Jeunes pour la Conservation de la Nouvelle Zélande est un bon exemple de combinaison tant au niveau national que local en termes de réponse : un cadre national qui assure les fonds en faveur des programmes satellites logés dans les communautés locales.³ Cette approche localisée profite également, du fait de l'implication de la jeunesse locale, à la singularité du programme qui aide à améliorer l'appropriation des programmes au niveau communautaire.

Sélection des bénéficiaires : les objectifs du programme vont déterminer le degré des cibles garanties. Pendant que certains peuvent être élaborés en plaçant un plus grand intérêt sur la mise à la disposition de la jeunesse défavorisée, du travail et une expérience de la vie, d'autres peuvent l'être en donnant aux communautés la possibilité de disposer de cadres diplômés de l'université dans des domaines spécifiques pour les aider à planifier des projets de conservation. Le Corps de Conservation de la Terre de Washington DC et le Corps de Conservation Palawan, travaillent avec les jeunes en situation de risques,⁴ tandis que d'autres programmes tels que les Volontaires pour la Conservation d'Australie ont une plus grande base de recrutement, en accueillant les jeunes dans toute la latitude du processus.⁵ Une composante importante du projet COREMAP soutenu par la Banque Mondiale en Indonésie, a pour objectif de fournir des ressources humaines techniquement qualifiées aux districts de programmes en vue d'aider à la conservation et à l'utilisation durable des récifs coraux.⁶ Les étudiants qui sont diplômés dans les filières spécifiques (comme la pêche, la



biologie, le développement communautaire, etc...) et qui ont préparé des plans pour des programmes sur le terrain relatifs aux récifs de corail, à la protection ou à la gestion de l'écosystème, ont la possibilité d'appliquer ces aptitudes en travaillant avec les villages sélectionnés.

Durée : les programmes peuvent s'étaler de quelques semaines à plus d'un mois. Les recherches indiquent que la participation au programme a besoin d'être longue pour les bénéficiaires afin d'acquérir leurs qualifications techniques et éducatives, d'améliorer leur éthique de travail, et d'acquérir les aptitudes de la vie nécessaires à leur réussite dans la marché du travail et dans la vie plus généralement.⁷ L'Americorps YCC dispose d'un programme d'une année et exige des participants qu'ils complètent 1700 heures de service pendant cette durée.⁸ Certains programmes de durée plus courte ont la possibilité de

Box 2 : Le Corps de Conservation Palawan, Philippines

Le Corps de Conservation Palawan (PCC) est une organisation à but non lucratif établie en 1999 qui a pour objectif d'émanciper les jeunes marginaux de l'école se trouvant dans les zones rurales de Palawan, Philippines. La mission du PCC a un double objectif : (i) prévenir la dégradation environnementale en émancipant les marginaux de l'école vers l'autosuffisance, disposant d'aptitudes vendables, et (ii) aider à restaurer les écosystèmes cruciaux à Palawan.

Le PCC est un programme gratuit pour les jeunes gens et jeunes femmes, fournissant le logement et la pension complète aux jeunes entre 18 et 24 ans qui manquent de ressources pour suivre le système éducatif public. Le PCC permet la formation et la certification des aptitudes en Agriculture, en foresterie et en gestion et en technologie appropriée. Les subventions pour le PCC proviennent de sources diverses, parmi lesquelles le gouvernement local, les partenaires nationaux et internationaux.

Le PCC a récemment fini la construction et le développement d'un parc naturel et éducatif, une ressource communautaire en vue d'une éducation environnementale. Le modèle PCC s'est avéré si concluant à Palawan que plusieurs programmes YCC ont été développés dans d'autres écosystèmes cruciaux aux Philippines.

Visiter le site <http://www.pccphilippines.netfirms.com> pour plus de détails.

réaliser cet impact sur la base du lieu d'habitation, comme par exemple le PCC aux Philippines (voir Box 2).

Compensation : En fonction du bénéficiaire ciblé et des ressources disponibles, la compensation peut se faire en forme d'habitat, de nourriture, d'allocations, de certificats ou de bourses scolaires. Le modèle YCC financé par Americorps comporte une allocation (bien qu'étant en deçà du salaire minimum) mais également une bourse de formation continue de 5000 dollars US, jusqu'à la fin du programme. Certains programmes comme les Volontaires pour la Conservation en Australie, ont choisi de reconnaître les participants par l'octroi de certificats ou de licences techniques en lieu et place de compensation financière.⁹ Le PCC compense également les ménages en fournissant le logement et la pension complète aux participants, et partant, donnant aux habitants de la communauté, une alternative de source de revenu. Quelque soit la méthode choisie, il est important d'être réaliste quant aux besoins des bénéficiaires du programme quand il s'agit d'évaluer la structure de la compensation du programme, à partir du moment où les jeunes pauvres sont confrontés à des

obligations financières qui excluent souvent leur participation à un programme qui ne leur offre aucune récompense financière.

Partenariats et subventions : de petites bourses venant des donateurs internationaux, d'organisations non gouvernementales, et de partenariats au niveau du gouvernement local, ont été des méthodes concluantes pour assurer que les ressources soient disponibles pour appuyer les activités, mais la durabilité peut être un facteur clé d'inhibition.¹⁰ Les partenariats avec les municipalités et le secteur privé peuvent être des méthodes efficaces pour sécuriser l'aide intérieure afin d'assurer la durabilité, en mettant à disposition des terres ou des espaces publics non utilisés. L'expérience a montré qu'une variété de donateurs est fondamentale plutôt que de dépendre entièrement d'une seule source, étant donné la nature changeante des parties politiques au gouvernement et parmi les gouvernements donateurs. Le Corps de Conservation en Namibie en est un exemple ; il fait équipe avec le Ministère namibien de la Jeunesse et le secteur privé pour aider au financement du projet.¹¹ Au Nord du Canada, l'Institut Canadien de la Fourrure travaille avec les écoles locales dans les communautés autochtones des territoires du Nord-est, pour élaborer un programme YCC qui renforce les écoles en introduisant une éducation basée sur la terre, et relie les participants à leur héritage culturel.¹² En Russie, un programme YCC utilise l'intérêt des touristes pour le Lac Baïkal afin de collecter des fonds additionnels (voir Box 3).

Considérations Institutionnelles : La nature intersectorielle de l'YCC requiert la participation de multiples institutions. Au niveau environnemental, la plupart des modèles comprennent une institution locale ou nationale sans une capacité pour la conservation (ex : Ministère de l'Environnement, de l'Agriculture, de l'Intérieur, ou les ONG dotées de cette expertise et autorité). Au niveau de l'emploi, le recrutement ou la formation (ex : Ministère du Travail, académies de formation, municipalités). Dans certains cas, les YCC ont dépendu de l'excès de capacités pour le transport, l'habitat, et les infrastructures de formation de militaires ou des universités pour exécuter des exercices à grande échelle. En Nouvelle Zelande, le Ministère pour le développement de la Jeunesse (MYD) a signé un contrat avec des prestataires de service (telles que les ONG, les agences gouvernementales, et les universités) pour gérer les YCC locales. La sélection est déterminée selon les critères publiés et les performances passées. Chaque prestataire dispose d'un Superviseur de Programme pour gérer le contrat, et assurer la liaison avec le Département de la Conservation, les autorités locales et régionales et avec les conseillers du projet du MYD.¹³

Réussir le bon mélange ; pour les jeunes et pour l'environnement

Les activités pour le développement ont besoin de refléter les préoccupations multisectorielles des jeunes. Les aptitudes techniques et sur le terrain acquises à travers la formation en conservation (comme le contrôle de qualité de l'eau, construction de sentiers, et la cartographie du GIS) fournit la composante pour le développement professionnel d'un programme YCC concluant. Des aptitudes pratiques de



Box 3 : Sentier du Grand Baïkal, Russie - Subvention de l'YCC a travers l'Eco-Service du Tourisme.

Depuis 1995, l'Association du Sentier du Grand Baïkal (GBT) a mis en place un modèle YCC en vue de protéger le Lac Baïkal de Russie. Situé au Sud-est de la Sibérie, le Lac Baïkal est le plus vieux et le plus profond lac du monde contenant 20% de la réserve totale du monde en eau douce. Depuis la chute de l'Union Soviétique, les ressources allouées par le gouvernement pour la protection des ressources naturelles de Russie et les trésors écologiques, ont été réduites de manière significative.

GBT soutient ce programme en donnant aux touristes la possibilité de travailler cote à cote avec les jeunes volontaires russes, et de jouer un rôle actif dans la préservation du Lac Baïkal. Les touristes étrangers, payent les frais de participation à la construction et aux projets de maintenance. En échange, touristes "éco-service" bénéficient de l'hébergement, de la nourriture, et sont organisés en groupes pour travailler sur des segments spécifiques du sentier. L'approvisionnement en semences pour GBT a été rendu possible grâce au Trust de la Fondation pour la Compréhension Mutuelle, pour la Coopération Economique américano-russe, et par le biais des frais de service.

Les partenariats GBT vont des gouvernements locaux aux organisations internationales. Pendant les sept dernières années, GBT a été en partenariat avec EarthCorps (un Corps des jeunes pour la Conservation basée aux Etats Unis) pour former les jeunes russes locaux qui dirigent et gèrent les volontaires et les initiatives de construction du sentier de Baïkal.

Pour plus amples informations au sujet de ce programme visiter le site: http://www.greatbaikaltrail.ru/index_en.html

moyens de subsistance (telles que l'élevage, la fabrication de bougies à partir de l'huile végétale recyclée dans l'exemple Palawan) aident à alléger les pressions de manière à contribuer au revenu du ménage, mais ils devraient mettre l'accent sur la nécessité de diversifier ces aptitudes et changer fréquemment la production afin d'éviter qu'elle inonde le marché local. Il est important pour les programmes ciblant la jeunesse à risques, de leur donner l'opportunité de terminer le cycle secondaire sanctionné par le diplôme équivalent. Finalement des aptitudes de leadership peuvent être renforcées à travers des projets basés sur des équipes, d'une expérience de gestion de projets en mains, et un plaidoyer public pour l'environnement. Chacune de ces aptitudes est un facteur important pour aider

les jeunes à effectuer une transition vers l'âge adulte, et une importante contribution à la communauté.

Les activités en faveur de l'environnement peuvent sauvegarder et restaurer l'habitat vulnérable, et ce faisant, elles assurent la disponibilité des services d'écosystèmes directement liés au bien être aussi bien des populations rurales qu'urbaines, comme l'amélioration de la qualité de l'eau, et les provisions alimentaires. A travers des actions telles que la plantation des arbres, la restauration des mangroves costales, la construction de sentiers dans les parcs nationaux, la formation de gardiens de parcs, l'YCC essaye de canaliser l'énergie des jeunes d'aujourd'hui vers la santé de la planète de demain.

Références et Lecture Recommandée

1. Pour de plus amples informations sur l'histoire du CCC, prière visiter le site <http://www.nascc.org/history.htm>
 2. Pour de plus amples informations, visiter le site Partenaires pour les Amériques à http://www.partners/conservation_corps_Model_EN.asp? SnID80859341.
 3. Hamilton, S. 1996. "Service National des Jeunes et la Nouvelle Zélande." Document #8 présenté à la 3^e conférence mondiale sur le service national des jeunes, en Papouasie Nouvelle Guinée
 4. Jilla Smith-Tombar, Corps pour la Conservation de la terre, interview.
 5. Pour plus d'information, visiter le site : Volontaires pour la Conservation, Australie à <http://www.conservationvolunteers.com.au/>
 6. Banque Mondiale. 005. "l'Héritage de la Terre : Les jeunes, l'Environnement, la Banque Mondiale." Washington D.C. Juin
 7. Ivry, R. et F. Doolittle. 003. "Amélioration des Résultats Economiques des jeunes à risques." Document de Conception MDRC New York, Avril.
 8. Jastrzab, J. 004. "Servir le Pays et la Communauté" : Etude Longitudinale du Service à Americorps." Corporation pour le service national et communautaire, New York.
 9. Pour plus d'informations, visiter le site : Volontaires pour la Conservation, Australie à <http://www.conservationvolunteers.com.au/>
 10. Howard, M. Earthcorps. Interview personnel. Pour plus d'informations sur Earthcorps, prière visiter le site : <http://www.earthcorps.org/international.php>.
 11. The Namibian. 1998. "La Conservation et les Jeunes font Preuve d'un Duo Formidable" Windhoek, 5 Juin.
 12. L'Institut de la Fourrure au Canada. 006. "Le Ministre du Manitoba Reconnaît l'Importance du trapping des Jeunes Aborigènes." Rétablissement avec la Terre. Février.
 13. Ministère du Développement de la Jeunesse. 005. "Aperçu sur la Revue Interne : Le Corps de Conservation de la Nouvelle Zélande" Gouvernement de la Nouvelle Zélande. Mai.
- Fonds de Partenariat pour d'un Ecosystème Crucial. 004. L'Education Profite à la Nature et aux Populations aux Philippines." CEPF-News. Octobre.
- Dun Rapaport, C. et J. Jastrab, avec S. Falzone. 003. "pratiques prometteuses pour aider les jeunes à revenus bas, à obtenir et à garder leurs emplois : Guide des Praticiens." Associés Abt. Septembre.



Unité des Enfants et Jeunes, Réseau pour le Développement Humain, La Banque Mondiale
www.worldbank.org/childrenandyouth

Cette note a été préparée par Dr. Susan W.Parker, CIDE (Centre de Recherche et d'Enseignement Economique-Mexico) et Linda McGinnis, Economiste en Chef (HDNCY). Les auteurs souhaiteraient exprimer leurs remerciements à Peter Holland, Economiste (LCSHE), Margaret Grosh, Economiste en Chef (HDNSP), Cornelia Tesliuc, Spécialiste en Protection Sociale (LCSHS), et Amina Semlali, Spécialiste des Enfants et des Jeunes (HDNCY) pour leurs contributions inestimables.

Crédit Photo : Alejandro Lipszic. Les vues exprimées dans ces notes sont celles des auteurs mais ne reflètent pas nécessairement la position de la Banque Mondiale.